

Conférence de presse annuelle de Swissmem du 4 mars 2020 à Zurich

« Créer des opportunités - exploiter les opportunités »

Exposé de Hans Hess, président de Swissmem

Mesdames, Messieurs,

De par ma nature, je suis une personne qui recherche avant tout des opportunités et qui ne se laisse pas trop décourager par les risques. Les obstacles sont là pour être franchis. Il ne fait aucun doute que l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux se trouve actuellement dans un environnement très difficile. Comme vous venez de l'entendre, la situation économique reste très difficile. À cela s'ajoutent la force du franc suisse et les changements technologiques. La numérisation progresse et le changement climatique exige de nouvelles solutions technologiques. À mon avis, il est d'autant plus important de créer de nouvelles opportunités et d'en tirer le meilleur parti.

Saisir les opportunités. C'est en quoi consiste la tâche des entrepreneurs. L'expérience des dernières années montre qu'ils sont combattants et qu'ils trouvent toujours une solution. Nous en apprendrons plus à ce sujet plus tard de la part de Monsieur Markus Hänzli. Mais la politique aussi peut **créer des opportunités**. Dans les minutes qui suivent, j'aimerais, à l'exemple de la question climatique, vous montrer comment elle peut le faire.

L'industrie en tant que fournisseur de solutions

La situation de départ est claire. Le changement climatique est un défi global qui demande des réponses efficaces à l'échelle mondiale. La Suisse a ratifié la Convention de Paris et s'est engagée à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50% d'ici à 2030 par rapport au niveau de 1990. En outre, le Conseil fédéral a défini un « objectif de zéro émission nette » pour l'année 2050.

Swissmem soutient ces objectifs. Je suis convaincu que les réponses à ces défis viendront de l'industrie. Elle a la capacité d'innovation nécessaire pour créer les solutions technologiques requises. L'industrie fournit les solutions au problème, que ce soit en matière d'urbanisation, de mobilité ou de production et d'utilisation d'énergie. En Suisse, l'industrie MEM a déjà prouvé qu'elle pouvait produire de manière efficace en termes d'énergie et de ressources. Depuis 1990, les entreprises membres de Swissmem ont réduit leurs émissions de CO₂ de 55%. Selon une étude réalisée en 2018 par l'Institut d'ingénierie environnementale de l'EPF Zurich, l'industrie MEM ne représente plus que quatre pour cent des émissions totales de CO₂ au niveau national. Elle contribue ainsi déjà de manière significative à la réalisation des objectifs climatiques de la Suisse.

Mais les processus de production ne sont pas les seuls à être importants. Les produits innovants, économes en consommation d'énergie et de ressources sont encore plus importants. Des études de cas montrent que la plupart des produits MEM consomment beaucoup plus d'énergie durant leur utilisation que pour leur fabrication. Grâce à l'innovation et à un design ciblé, on peut atteindre une réduction importante de l'impact sur l'environnement pendant l'utilisation. Aujourd'hui déjà, d'innombrables exemples montrent que l'industrie développe de tels produits. Elle entend poursuivre sur cette voie, car c'est là

que se trouvent les opportunités pour l'industrie. Pour qu'elle puisse encore mieux le faire, la politique doit lui fournir les bonnes incitations et les bonnes conditions-cadres – en d'autres termes : créer des opportunités. Je vois trois champs d'action :

1. Créer des opportunités en renforçant la place industrielle et intellectuelle suisse. De cette manière, notre force d'innovation peut être maintenue et développée.
2. Créer des opportunités à l'aide de prix transparents et de mesures d'incitation. Le marché produira les meilleures solutions et technologies pour l'économie et le climat.
3. Créer des opportunités grâce à un plus grand libre-échange. L'accès sans obstacles aux marchés mondiaux garantit que les produits suisses innovants, économes en consommation d'énergie et de ressources peuvent contribuer de manière substantielle à la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans le monde.

Créer des opportunités en renforçant la place industrielle et intellectuelle suisse

J'ai toujours plaidé en faveur d'un financement important et ciblé de la recherche et de l'innovation. Compte tenu du changement climatique, ce soutien devrait être concentré sur la durabilité. Cependant, aucune mesure ou aucune technologie ne peut à elle seule arrêter le changement climatique. Il ne suffit donc pas de se concentrer sur quelques technologies isolées et de leur accorder un traitement préférentiel. Ce qu'il faut, c'est la plus grande ouverture possible à l'égard des différentes approches technologiques. Par conséquent, l'encouragement de la recherche et de l'innovation ne doit pas faire de différence sur le plan technologique. C'est la seule façon de créer des solutions compétitives qui offrent les plus grands avantages en termes de durabilité et qui sont également réalisables d'un point de vue économique. Le financement de thèmes particuliers par des fonds pour le climat est peut-être bien intentionné. L'expérience montre que cette approche est arbitraire, inefficace et néglige les alternatives technologiques prometteuses. Sans oublier que la politique accorde plus d'importance à ce qui lui semble bon et qu'aux besoins de la population.

Cet été, le Parlement discutera des mesures d'encouragement de la recherche et de l'innovation mentionnées dans le message FRI 2021-2024. J'invite le Parlement à les concevoir sans accorder de préférences à certaines technologies et en restant ouvert à toutes les alternatives. Ce n'est qu'ainsi que l'effet de la concurrence permettra aux meilleures idées et aux meilleures solutions de se distinguer. C'est la seule façon aussi de créer les conditions pour trouver sans préjugés les meilleures solutions, réalisables du point de vue économique. En outre, le message FRI doit prévoir des fonds suffisants pour un encouragement concurrentiel et axé sur le bénéfice.

Créer des opportunités grâce à l'incitation

De nouvelles opportunités peuvent être créées grâce à des incitations par les prix. Afin de lutter contre le changement climatique, il est nécessaire de fixer un prix du CO₂ suffisamment élevé. Cela incite les entreprises et la population à développer ou à utiliser des technologies écologiques - par exemple en remplaçant le moteur à combustion par des systèmes d'entraînement respectueux du climat. Un prix uniforme du CO₂ au niveau mondial serait la meilleure solution. Malheureusement nous en sommes encore bien loin. La Suisse doit donc fixer elle-même un prix approprié pour le CO₂ afin de respecter les engagements de Paris.

À mon avis, la taxe sur le CO₂ est l'instrument le plus efficace et le plus rentable de la politique climatique suisse. Grâce à ces taxes d'incitation, les décideurs politiques peuvent rendre la politique climatique nationale beaucoup plus efficace et efficiente qu'avec des subventions. Malheureusement, pour l'instant, il ne semble pas que le Parlement ait l'intention de suivre cette voie fondée sur le marché de manière cohérente afin de créer de nouvelles opportunités. Dans le cadre de la révision complète de la loi sur le CO₂, le Parlement a manqué l'occasion de soumettre également les carburants à la taxe sur le CO₂. Les carburants devraient depuis longtemps être traités comme les combustibles. De plus, le Parlement ne semble pas disposé à rembourser entièrement et directement le produit de la taxe d'incitation à la population et à l'économie. C'est la seule façon de rester neutre sur le plan financier et de pouvoir influencer le comportement de la manière la plus efficace possible. Après tout, le système de convention d'objectifs, qui est important pour l'industrie, est maintenu et étendu. Ce dernier a fortement contribué à la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans l'industrie. À l'avenir, il sera également ouvert aux PME.

Créer des opportunités grâce au libre-échange

Le troisième champ d'action concerne le libre-échange. Vous vous demandez peut-être quel est le rapport entre le libre-échange et la protection du climat. Pourtant il est simple : l'utilisation d'équipements et de machines suisses optimisés sur le plan écologique peut avoir un effet considérable sur la consommation d'énergie et de ressources dans le monde entier et contribuer considérablement à la réduction des émissions de CO₂. Cela s'applique en particulier dans les pays où la production d'électricité émet beaucoup de CO₂. Pour que les produits suisses de haute technologie puissent avoir cet effet, l'industrie doit avoir un accès aussi libre que possible aux marchés mondiaux. Le libre-échange offre de nouvelles opportunités commerciales aux entreprises suisses, rend la technologie suisse plus abordable dans le monde entier et contribue ainsi, à terme, à une économie plus durable à l'échelle mondiale.

La politique peut créer des opportunités dans ce domaine en élargissant le réseau des accords de libre-échange. Les accords de libre-échange avec les États du Mercosur et l'Indonésie sont actuellement en cours de discussion. Malheureusement, un référendum a été lancé contre l'accord avec l'Indonésie. Il est probable qu'il se produise la même chose avec l'accord du Mercosur. À mon avis, ceci est peu perspicace. Tous deux sont des accords de libre-échange modernes qui prennent en considération la durabilité. Par exemple, l'accord du Mercosur prévoit un dialogue sur la durabilité. Il ouvre la porte au lancement d'initiatives concrètes en faveur de la protection du climat et de l'environnement. Je suis conscient que ces accords ne conduiront pas à une plus grande durabilité en un clin d'œil. Mais ils offrent à ces économies la possibilité de se développer plus rapidement dans cette direction grâce au dialogue économique et politique. Un rejet de ces accords ne profiterait ni au climat ni aux exportateurs suisses. Soit dit en passant, cela vaut également pour toutes autres intentions d'isolement politiquement motivées. Les taxes climatiques et les alliances contre nature entre l'agriculture et les Verts sont principalement motivés par le protectionnisme. Elles ne profitent ni à l'économie ni à la protection du climat.

Permettez-moi de résumer. Grâce à des décisions judicieuses, la politique peut créer des opportunités durables pour l'industrie MEM suisse. Pour cela, il faut des incitations appropriées dans le cadre de la politique climatique et de nouveaux accords de libre-échange. Les entreprises industrielles sont prêtes et capables de soutenir la voie vers une Suisse neutre du point de vue climatique. Elles peuvent également apporter une contribution substantielle à une économie durable dans le monde entier grâce à des produits innovants, économes en consommation d'énergie et de ressources. Mais pour cela, nous devons avoir les frontières et l'esprit ouverts.

Je vous remercie de votre attention.

Pour tous renseignements :

Swissmem Communication
Pfingstweidstrasse 102, CH-8037 Zurich
Tél. 044 384 41 11 / fax 044 384 42 42
E-mail : presse@swissmem